

Élargis l'espace de ta tente !

Les 24, 25 et 26 mai 2015, la Mission ouvrière vivra sa Rencontre nationale à Lourdes. 10 ans après la rencontre de Nantes, la Mission ouvrière fera un bilan de la conduite des orientations décidées alors et travaillera à de nouvelles orientations pour les années à venir.

« Elargis l'espace de ta tente » ; c'est le thème de cette rencontre dont l'un des objectifs est d'évaluer ce que vit la Mission ouvrière à partir :

1. des orientations décidées à Nantes :
 - Relier des catégories dispersées,
 - Intensifier notre mission d'éducation,
 - Appeler des acteurs pour la mission,
 - Communiquer largement ce qui nous fait vivre,
2. de textes de référence ;
3. du fonctionnement des CDMO.

Ce rassemblement sera l'occasion pour tous les membres de la Mission ouvrière de vivre ensemble une expérience, en inter-génération et en inter-vocation.

Pour nous, membres de l'ACO, c'est une invitation à regarder quelle place nous prenons au sein de la mission ouvrière, comment nous y sommes impliqués.

Créée en 1957, la Mission ouvrière a pour mission de cordonner tout ce qui touche à la mission apostolique du laïcat ouvrier. Chacune de ses composantes vit de façon spécifique sa démarche apostolique, et le partage entre toutes est nécessaire afin qu'elles s'enrichissent mutuellement de leur expérience pour mieux vivre de Jésus-Christ.

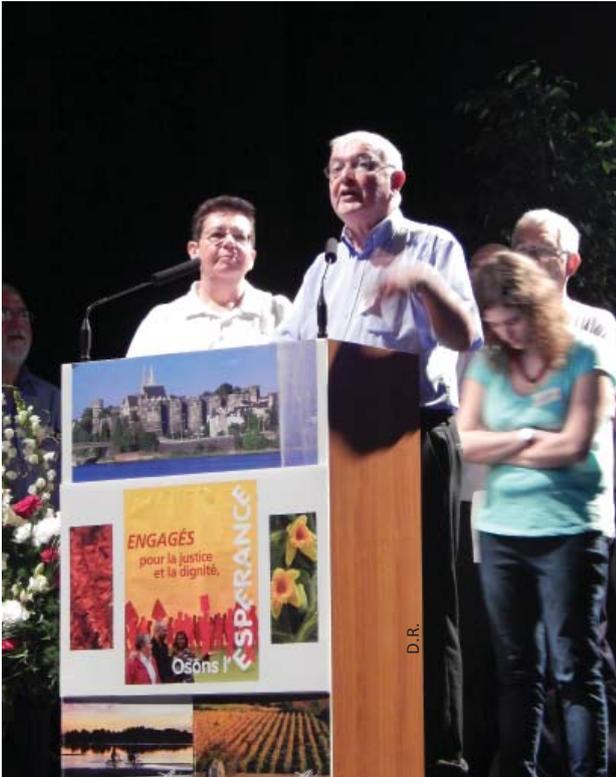
La Mission ouvrière a évolué et s'est adaptée à la réalité, confrontée au contexte d'une société impactée par l'économie libéralisée et la sécularisation. La relecture des questionnaires remontés par les Conseils Diocésains de

Mission Ouvrière a mis en exergue le fait qu'elle propose aujourd'hui une multiplicité de lieux d'échanges et de paroles, avec une dimension ludique et festive plus développée qu'auparavant.

Ces propositions sont souvent le lieu d'une première invitation, une première mise en lien ; lieu d'humanité, en proximité avec la vie des personnes en précarité, mise en chemin pour certains vers un mouvement. C'était l'un des objectifs décidé en 2005 : « *Relier les catégories dispersées* ». Il s'agit ici de bien se rappeler les enjeux de tels espaces. Daniel Pizivin soulignait dans un document préparatoire de la RN 2005 : « *Nous avons un savoir-faire pour rejoindre ceux dont l'Eglise est loin : notre façon de nous rendre proches et d'être attentifs à la vie, notre expérience de la relecture, de la révision de vie, notre capacité à faire parler des expériences, à faire jouer ensemble écoute, dialogue, annonce* ». Ce savoir-faire mêlé à un « aller-vers » proposé dans des temps ouverts, nous permet de goûter et faire goûter à quelque chose de l'ordre de la fraternité. Là prend corps ce « *faire peuple* », cher à l'ACO ; ce ferment de fraternité qui ouvre des possibles et engage parfois chez celles et ceux que nous rejoignons une transformation, jusqu'à devenir acteur de la vie sociale. En avons-nous toujours conscience ? Relisons-nous ces temps forts en Mission ouvrière lors des Conseils Diocésains ? Savons-nous en partager les enjeux ?

Tandis que l'ACO a voté pour les 4 années à venir une priorité tournée vers les personnes qui vivent des situations de fragilité, de précarité, comment ne pas voir une convergence comme le proclamait, lors de la Rencontre nationale d'Angers, Benoît Noblet, représentant national des DRMO : « *Les coordinateurs et délégués diocésains et régionaux de la Mission ouvrière ne peuvent que trouver des consonances avec la nouvelle priorité de l'ACO en direction des travailleurs précarisés et des personnes fragilisées. Car il s'agit d'une même volonté, celle de rejoindre et d'accueillir les plus atteints par le capitalisme et le libéralisme sauvage, et tous les maux de la société qui les accompagnent. Il s'agit aussi, dans un même élan, d'annoncer et de vivre ensemble l'espérance chrétienne qui nous anime. Dans cette perspective, l'ACO*

Nous avons un savoir-faire pour rejoindre ceux dont l'Eglise est loin



n'a-t-elle pas intérêt à jouer en harmonie avec la Mission ouvrière au plus près du terrain, notamment au sein des missions ouvrières locales qui, souvent dans les quartiers populaires, rejoignent et réunissent des personnes et des familles du peuple des « invisibles » pour parler de leur vie, de leur dignité et partager la joie de l'Évangile jusque dans la prière, la célébration, la fête ?

Alors regardons ensemble comment la Mission ouvrière peut être un chemin vers une mise en mouvement, vers l'ACO. A nous ensuite, avec nos moyens, de savoir proposer des partages, des temps forts, la révision de vie... A ce moment-là, l'espace élargi de la tente ne sera pas vide ! ».

Les missions ouvrières locales ont effectivement un rôle essentiel. Mais si nous soulignons la nécessité d'une Mission ouvrière locale proche du terrain, nous peinons aussi à la faire vivre faute de points d'appui et de personnes ressources. Dès lors, la responsabilité des composantes de la Mission ouvrière n'est-elle pas de se partager quels projets missionnaires sont à porter ensemble ? La vitalité ne viendra-t-elle pas de notre capacité à recomposer les volontés d'une inter-fondation ?

Avec la priorité de l'ACO et « l'aller-vers » de la Mission ouvrière, regardons vers quoi nous allons ensemble, avec quels moyens et comment nous recevons les uns des autres.

L'originalité de la Mission ouvrière est de proposer un dynamisme qui englobe les enfants, les jeunes et les adultes qui le vive chacun à leur façon, mais au service

d'une même mission : mettre en place les conditions de révélation de l'amour de Dieu à toutes celles et ceux qui composent nos cartes de relation.

La Mission ouvrière est aussi un espace où appeler des acteurs pour la mission : des LEME, des diacres, des responsables, des points d'appui, des permanents ; tous ces pivots indispensables pour que se vive la mission.

La Rencontre nationale sera à n'en pas douter le moment d'analyser toutes les expériences de terrain, dans leurs diverses réalités, jusque dans l'ouverture à d'autres partenaires. D'ores et déjà, le numéro 543 des Cahiers de l'Atelier nous invite à être à l'initiative de journées de rencontre qui pourront être relues lors de ce rassemblement de mai.

Sylviane Guénard, déléguée nationale de la Mission ouvrière, souligne ce que le Pape François rappelle dans son exhortation (180) : « Il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où il réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice et de paix, de dignité pour tous. Donc aussi bien l'annonce que l'expérience chrétienne tendent à provoquer des conséquences sociales ». Autant de convictions qui animent la Mission ouvrière, une invitation à élargir l'espace de la tente !

Anne-Sophie Scherpereel

Pour aller plus loin

En équipe, en CS/CD, regardons :

- Quels sont nos liens avec la MO locale ?

- Quelle sera notre implication dans la préparation de cette Rencontre ?

- Que pouvons-nous créer ou recréer pour que se vive l'interfondation de nos mouvements ?